

# KELIG HAYEL

*Je pars des lieux de ma mémoire, espace ou le présent enferme distinctement l'image sans cesse grandissante du passé. Deux moments se contractent l'un dans l'autre, puisque l'un n'a pas encore disparu quand l'autre paraît. Le présent qui dure se divise à chaque instant en deux directions, l'une orientée et dilatée vers le passé, l'autre se contractant vers l'avenir. Le paysage dont je fais le récit, prend essence dans cet espace d'abstraction. Le paysage est une portion de la nature transformée en image à regarder ou à réfléchir. Chacun le regarde avec sa sensibilité à travers le filtre de son histoire personnelle et de sa culture. Les paysages font résonances à un vécu et leur évocation active des sensations, des souvenirs qui rendent visibles et sensibles des espaces comme s'ils étaient présents tout en étant révolus. Chaque proposition artistique est à la fois même et différente, et c'est dans ce maigre interstice que la répétition, dans le motif, la matrice, l'empreinte et le fil, permet de figurer le paysage. Le travail joue sur un enchevêtrement d'interprétations possibles toutes renforcées par leur cohabitation.*

*Mon travail se nourrit de recherches en botanique et en géologie ancrée dans l'histoire et le quotidien. Je collecte des éléments naturels, herbes, cailloux et dresse de manière non exhaustive une situation physique environnementale. La collecte est aléatoire mais s'inscrit dans un temps de circulation et d'observation. J'ai cependant un attachement obstiné et inconditionnel, un tropisme, pour ce que la société a tendance à dédaigner, voir ne pas regarder. J'aime les trottoirs des cités, leurs bordures où poussent des herbes spontanées...Et j'aime par correspondance le granite des massifs montagneux...*





EXTRAIT CHOISI, monotype, dimension 40 X 60 cm



## **BORDURE(s) PIN SEC**

**report au bâton à l'huile sennelier sur lé de papier – 245 x 52 cm**

La bordure c'est la limite d'une zone identifiée, c'est l'endroit où l'on se pose, c'est l'accotement, la partie latérale d'une route, c'est un espace de circulation où les pieds l'un après l'autre avancent en équilibre, c'est ce qui orne ou renforce le bord de quelque chose, c'est un ourlet, une formation végétale composée de plantes herbacées le long d'un trottoir, c'est une ligne de démarcation naturelle ou convenue qui sert à séparer un territoire d'un terrain contigu ou voisin, c'est également un seuil pour observer, accueillir l'autre, c'est un bord sur lequel on s'appuie et qui appelle à franchir.



## MINÉRAL

7 monotypes, dimension 29 x 31 cm

*Et j'aime par correspondance le granite des massifs montagneux...*

*...des images furtives se dessinent, des endroits en mouvance, empreintes de réalités minérales, végétales et organiques...*

B  
O  
R  
R  
U  
D  
E



Dispositif planche de bois sur tréteaux



**MÉMOIRE DE PAYSAGE,**  
monotype, dimension 65 x50 cm (encadrement boîte américaine)



**MÉMOIRE DE PAYSAGE (2023)**

monotype, dimension 65 x50 cm (encadrement bois sous verre)